

PAROISSE DE CHÊNE – PREDICATION DU DIMANCHE 15 MARS 2020

Textes bibliques : 1^{ère} lecture : Exode 17, 3-7 ; Jean 4, 5-15. 19-26.39-42

Frères et sœurs dans le Christ, les textes bibliques, que je vous propose pour notre méditation en ce 3^{ème} dimanche de carême, nous parlent de l'eau, et surtout de ce qui se passe quand elle vient à manquer.

La première lecture nous rapporte un événement qui a beaucoup marqué l'histoire des hébreux. Ils venaient de quitter une terre d'esclavage en Égypte pour se rendre vers la Terre promise. Mais pour y parvenir, il faut traverser le désert. Cela n'est possible qu'en allant d'un point d'eau à un autre. Mais cela pourrait devenir très grave si l'eau venait à manquer, puisque c'est une question de vie ou de mort.

Alors que faire ? Le 1^{er} texte tiré du livre d'Exode nous dit qu'en plein désert, les Hébreux ont récriminé contre Moïse : *« Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? C'est bien beau de nous avoir fait sortir d'Égypte pour conquérir notre liberté ; mais si c'est pour mourir dans le désert, à quoi bon ? Il vaut mieux être esclaves et vivants que libres et morts. »*

A travers Moïse, c'est contre Dieu que les Hébreux se révoltent ; ils le mettent au défi d'accomplir sa promesse. Pourtant le Seigneur n'a jamais cessé de nourrir et d'abreuver ce peuple rebelle : il lui a donné l'eau et la nourriture dont il a besoin pour reprendre des forces. Grâce à cela, le peuple pourra marcher jusqu'au Sinaï pour recevoir une autre nourriture, une parole de vie qui est la « Parole de Dieu ».

Ce texte de l'exode nous rejoint dans ce que nous vivons dans nos questions existentielles : nous voyons bien que notre vie est souvent une traversée du désert. Quand tout va mal, nous nous révoltons contre Dieu ; mais sachons que cette révolte est déjà une forme de prière que Dieu écoute et qu'il nous fait comprendre qu'il n'a jamais cessé de nous aimer. En effet, ce texte nous suggère de nous adresser à notre Dieu dans nos traversées du désert et à puiser à la source de l'amour qui est en lui. L'amour de Dieu est indéfectible : nous pouvons toujours compter sur lui, même dans les pires moments de notre vie, même pendant cette pandémie de Covid19 qui engendre parfois une psychose sur toute la planète. Notre Dieu est l'unique et inépuisable source pour notre foi. Lui seul peut nous combler.

Frères et sœurs, cette certitude que l'amour de Dieu pour nous est indéfectible ne s'appuie pas sur des mots, mais sur des gestes de Dieu à notre égard. En lisant l'Évangile, nous découvrons que le Christ s'est livré pour nous et pour le monde entier. Il nous donne accès au cœur de Dieu. L'Esprit Saint nous est donné comme gage de l'amour du Père pour nous

Remarquons que le texte de l'évangile selon Jean, qui nous est proposé ce jour, part de l'eau dont nous avons tous besoin pour vivre. Cela se passe en Samarie, au puits de Jacob, où Jésus s'est arrêté car il était fatigué par la route. Et c'est là qu'il rencontre la samaritaine. Normalement, cela n'aurait pas dû avoir lieu ; les juifs et les samaritains évitaient de se croiser. Des rivalités très anciennes les opposaient.

Mais à travers cette entrevue, nous découvrons que le Christ n'est pas venu pour le seul peuple juif. Il est venu appeler au salut tous les hommes, y compris les païens. Cette femme venue puiser de l'eau est le symbole de notre humanité assoiffée. Dieu nous voit nous précipiter dans nos manques et il fait tout pour nous en sortir. Il envoie son Fils « chercher et sauver ceux qui étaient perdus » Quand il demande à la Samaritaine « donne-moi à boire », nous comprenons qu'il a soif de la sauver. Il a soif de son affection et de la nôtre. Et la Samaritaine sera progressivement amenée à reconnaître en Jésus la Source de l'eau vive.

Cette source dont parle Jésus est le symbole de la vie de Dieu à laquelle on s'abreuve. Aujourd'hui, Jésus se présente comme l'eau vive qui donne la vie. C'est auprès de lui que nous sommes tous invités à nous désaltérer. Avec confiance et détermination.

En effet, notre marche chrétienne est souvent accablée par les doutes, les échecs, la peur, l'épuisement, la dépression. On croit trouver le bonheur dans les objets de consommation ou ailleurs, mais au bout du compte, la déception est grande. Notre soif n'est pas désaltérée pendant notre marche dans l'incertitude ; à l'image de cette épidémie mondiale du Corona virus qui nous inquiète de manière légitime. C'est avec le secours de Dieu et la bonne volonté des hommes qu'une fois de plus le mal sera vaincu.

Frères et sœurs, même dans le désert des menaces actuelles, l'Eau vive jaillira, car Dieu est toujours là, toujours présent au cœur même de notre espérance chrétienne. Amen.

Pasteur Gabriel Amisi.